Messe de la Fête-Dieu
Jeudi 15 juin 2017
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Monsieur le Supérieur Général,
Cher confrère,
Mes bien chers frères,

Nous honorons aujourd'hui le sacrement de l'Eucharistie, la présence réelle de Jésus, avec son corps, son sang, son âme et sa divinité, sous les apparences du pain et du vin.
Ce matin, par la procession solennelle à travers Fribourg, c'est toute notre ville qui s'est unie à cette vénération, à cette adoration.
Mais j'aimerais ce soir revenir sur ce que représente pour un chrétien le mystère de l'Eucharistie. Pourquoi ce mystère est-il central, primordial pour nous ?

1. Dans l'oraison de cette messe de la Fête-Dieu, attribuée comme toutes les prières de cette messe à saint Thomas d'Aquin, nous avons affirmé tout d'abord que ce sacrement était le « mémorial de la Passion » du Seigneur. En effet, par la messe, est renouvelé, ou plutôt est rendu présent sur l'autel, le sacrifice de la croix. Ainsi c'est par l'Eucharistie, par ce sacrifice dont la victime se fait notre nourriture, que nous pouvons nous unir à la mort rédemptrice du Christ et à sa Résurrection. Nous n'étions pas au pied de la croix ; nous n'étions pas au tombeau le matin de Pâques… mais par ce sacrement, nous voici mystérieusement, mais bien réellement, en contact direct avec ce mystère : à chaque messe nous assistons à cet unique sacrifice, à chaque messe (la plus simple comme la plus solennelle) nous contemplons la

même victime, à chaque communion nous recevons le corps ressuscité de Jésus crucifié.

2. Ensuite, dans la Secrète que le prêtre récitera après l'offertoire, nous demanderons à Dieu « d'accorder à l'Église les dons de l'unité et de la paix que figurent mystiquement le pain et le vin offerts en ce sacrifice ». Voici rappelée ici cette doctrine chère aux Père de l'Église : comme le pain est fait de nombreux grains de froment ; comme le vin est tiré de nombreuses grappes de raisin, de même le sacrement de l'Eucharistie est le signe de l'unité de l'Église rassemblée et récapitulée dans le Christ, tête et Pasteur de l'Église son Corps mystique. Une seule foi, un seul baptême, un seul Seigneur présent dans tous les tabernacles du monde et sur tous les autels. En recevant tous, dans l'Église du Christ, ce même Corps du Christ est réalisée l'unité de tous dans le Christ.

3. Enfin, dans la Postcommunion, cette dernière oraison prononcée après avoir reçu le corps du Seigneur, le prêtre priera ainsi : « Faites, Seigneur, que nous soyons rassasiés par votre divinité : puisque la réception dans le temps, de votre précieux Corps et de votre Sang, nous en donne un avant-goût ici-bas. »
Voici la troisième vérité fondamentale concernant l'Eucharistie : dans ce sacrement, le Corps et le Sang du Seigneur sont notre nourriture pour la route, notre pain pour fortifier nos corps et nos âmes durant notre pèlerinage terrestre. En recevant ce « viatique », cette nourriture du voyageur, nous participons déjà au banquet céleste. Par la communion, nous recevons en effet le pain vivant qui donne, selon les paroles même de Jésus, la vie éternelle, la vie même de Dieu qui demeure en nous.

Alors mes frères, aimons à méditer ces trois vérités fondamentales :
C'est par l'Eucharistie, sacrifice dont la victime se fait notre nourriture, que nous nous unissons à la mort rédemptrice du Christ et à sa Résurrection.

C'est l'Eucharistie, sacrement de l'unité, qui rassemble dans le Christ tous les hommes et tous les peuples.
C'est l'Eucharistie, notre pain pour la route, pain vivant, qui nous fait par avance participer au banquet du ciel, en nous donnant la vie même de Dieu.
Nous ne connaîtrons pleinement qu'au Ciel la grandeur et les effets de l'Eucharistie, mais dès maintenant, par une fête solennelle, unissons-nous à la joie et à l'action de grâces de l'Église du Ciel.

Ainsi soit-il.